

## L'AUTORITE

### Devoirs des sujets à l'égard de l'autorité civile.

(Suite).

Outre l'obéissance, nous devons encore à l'autorité civile et à ses représentants le respect et l'amour. Image vivante de la divinité dont il tient la place, le souverain est digne de recevoir de la part de tous des hommages qui, par lui, remontent à Dieu, source véritable de sa puissance et de ses droits. "Celui qui a le pouvoir en main est à votre égard et pour votre bien, le ministre de Dieu." (Rom., xiii). Père de la Patrie, n'a-t-il pas un droit sacré à l'affection et au dévouement de ceux qu'il gouverne, et au bonheur desquels il consacre sa vie. "Malheur à toute société où la personne du prince est comme étrangère, pour ne pas dire odieuse aux citoyens, où ils ne lui rendent qu'une obéissance matérielle, par nécessité, ou tout au plus par un principe spéculatif d'ordre, sans aucune affection. Chez un tel peuple, la constitution ne saurait être solide, ni l'administration suave, car le cœur seul peut unir la force à la douceur dans la direction de toute société humaine, et les principes abstraits ont peu de prise sur la multitude lorsque les cœurs ne sont pas touchés." (M\*\* B\*\* INST. DU Dt Nat).

La loi du respect envers l'autorité est sans limite ; elle nous lie alors même que les chefs de l'Etat manquent à leur dignité et viennent à faillir, par défaut d'habileté ou de bonne volonté, dans le gouvernement de la chose publique. Au reste, rappelons-nous qu'il ne faut pas exiger d'eux une perfection plus grande que n'en comporte la faiblesse humaine ; ayons surtout égard aux difficultés, aux séductions et aux périls de tout genre dont ils sont environnés à raison de leur haute position sociale ; sachons leur gré si ordinairement ils suivent les règles de la justice, celles d'une prudence commune, et s'ils se laissent guider, dans l'ensemble des affaires, par un désir sincère de travailler au bien de la nation.

Nous le disions au début de cette étude, il y en a qui n'osent pas s'attaquer à l'autorité elle-même, et qui néanmoins ne craignent pas de diffamer ceux en qui elle réside, de soulever contre